

**Compte-rendu de la table ronde « quel avenir pour les algues vertes ? » organisée le 19 avril 2013  
de 14h à 16h30 dans les locaux de Sciences Po Rennes**

**But initial** : en complément d'une étude réalisée par 2 étudiantes de Sciences Po Rennes (Elodie Le Paih et Maud Pichard), en coordination avec des étudiants de l'INSA de Rennes et de l'IGR, écouter les points de vue des acteurs du terrain et discuter sur les aspects scientifiques, les usages et la communication autour des algues vertes.

Personnes présentes :

| <b>Nom</b>  | <b>Prénom</b> | <b>Organisation</b>                           |
|-------------|---------------|---|
| Ballu       | Sylvain       | CEVA  |
| Balusson    | Hervé         | Olmix   |
| Billon      | Yves          | COPREV (DREAL)                                |
| Blanchard   | Gilbert       | CBB Développement                             |
| Burlot      | Thierry       | Région Bretagne                               |
| Buson       | Béatrice      | Institut de l'Environnement                   |
| Despois     | Jean-Luc      | IGR (maître de conf)                          |
| Doulain     | Alenka        | Etudiante IEP                                 |
| Duhan       | Louise        | Etudiante IEP                                 |
| Even        | Danielle      | Chambre d'agriculture 22                      |
| Gaborel     | Christophe    | Lannion Trégor Agglomération                  |
| Gallissot   | François      | SICA St Pol de Leon (Agrival)                 |
| Garcia      | Esther        | IGR (étudiante)                               |
| Hamon       | Jean-Paul     | Chambre d'agriculture 22                      |
| Joubaire    | Stéphane      | IGR (étudiant)                                |
| Lairy       | Christine     | Agricultrice, GEDA 35                         |
| Le Paih     | Elodie        | Etudiante à l'IEP Rennes                      |
| Le Tennier  | Christine     | Globe export                                  |
| Mabi        | Clément       | Open Odyssey (Doctorant à l'UTC Compiègne)    |
| Monmousseau | Anne          | Région Bretagne                               |
| Ollivro     | Jean          | Maitre de conf Rennes II                      |
| Picault     | David         | IGR (étudiant)                                |
| Pichard     | Maud          | Etudiante à l'IEP Rennes                      |
| Piquot      | Jean-François | Eau et Rivières de Bretagne                   |
| Piquot      | Séverine      | Eau et Rivières de Bretagne                   |
| Potin       | Philippe      | Station biologique de Roscoff                 |
| Ras         | Monique       | Station biologique de Roscoff (projet Idéalg) |
| Sire        | Olivier       | CESER   |
| Tiercelin   | Samuel        | Open Odyssey                                  |
| Varlet      | Thierry       | Breizpack                                     |

# 1<sup>ERE</sup> PARTIE : LES ASPECTS SCIENTIFIQUES DES ULVES

## Brève présentation du thème par les étudiantes :

### 1) Les facteurs de croissance des ulves et la question des nitrates

3 principaux facteurs permettent aux algues vertes de se développer :

- des nutriments (en excès dans le milieu, notamment de l'azote et du phosphore)
- une géographie particulière des baies bretonnes concernées : peu profondes, claires au fond, confinement des masses d'eau, une turbidité faible...
- des conditions de température et d'ensoleillement: pour réaliser la photosynthèse notamment.

C'est un ensemble de conditions, à la fois sur le bassin versant (facteurs climatiques, occupation des sols, aménagement du sol..) et sur le littoral (les conditions précédemment citées)

Face à ces facteurs de croissance, la lutte contre la prolifération des algues vertes semble logiquement devoir se focaliser sur la réduction des taux de nitrates, surtout que les taux de phosphore ont dépassé le taux de saturation depuis longtemps. Plans de lutte et chartes de territoire sont rédigés par les pouvoirs publics et un maximum de parties prenantes. Bruno de Reviers donnait une autre piste de réflexion et proposait de s'attaquer à l'aménagement du sol, afin de réduire le ravinement et donc l'arrivée des polluants en mer.

D'ailleurs, les taux maximums autorisés sont limités à 50mg/L, mais les taux moyens bretons sont plus bas. Il est indéniable que des efforts ont été faits, et le sont encore aujourd'hui. Certains scientifiques considèrent que, pour que la réduction des nitrates ait un effet sur la diminution des masses d'algues vertes, il faut atteindre un taux de nitrates inférieur à 10mg/L.

N'oublions pas que le nitrate se trouve déjà naturellement dans la nature, et participe à la croissance de nombreux autres végétaux essentiels à la vie.

### 2) Les algues vertes, sources de nuisances... mais aussi de vertus ?

- visuelles et olfactives
- socioéconomiques (risque pour le tourisme, coût pour les collectivités...)
- sanitaires (gaz nocif H<sub>2</sub>S)
- Des études sont en cours pour évaluer le risque d'asphyxie ou non du milieu par la prolifération d'algues vertes.

Les étudiants de l'IGR ont étudié les propriétés scientifiques des algues. Elles contiennent de la matière minérale, des glucides dont des polysaccharides (bio-polymères naturels), des protéines, des vitamines, du calcium, magnésium, potassium, soufre, ... Elles contiennent des molécules d'intérêt notable.

## Synthèse de la discussion sur le sujet

Une grande majorité des acteurs présents s'accorde sur les facteurs de croissance des algues, et sur le fait que pour les réduire il faut **privilégier le levier nitrates** (la controverse n'est pas close selon l'Institut de l'Environnement). Le taux de 10mg de nitrates par litre d'eau n'est peut-être pas pertinent, car on ne peut trouver un taux unique pour toutes les baies. La sensibilité du littoral évolue, il y a d'autres facteurs. Olivier Sire rappelle que le phénomène des algues vertes est

multifactoriel et non linéaire, et par là-même, c'est un **système dynamique qui n'est pas contrôlable**.

On peut toujours réfléchir à d'autres moyens de limiter la prolifération des ulves. Sans pollution agricole, les algues vertes existent toujours, mais en quantités moindres.

Comme on ne verra pas les effets de la lutte pour réduire les algues vertes dans les prochaines années, il faut se poser la question : « qu'est-ce qu'on en fait tant qu'il y en a ? ». **La valorisation et la lutte ne sont pas en opposition**. D'ailleurs, **la valorisation ne résout pas le problème des algues**, et Sylvain Ballu du CEVA rappelle qu'il ne faut pas confondre environnement et industrie. Jean-François Piquot, porte-parole d'Eau et Rivières de Bretagne, explique qu'« on est au-delà d'une controverse, on parle un autre langage. ». Pour lui, les algues vertes sont les signes visibles d'une pollution invisible qui doit disparaître. La plupart des personnes présentes s'accordent sur le fait que **la prolifération des algues vertes est un fléau** car elle est due à un dérèglement.

## **2<sup>EME</sup> PARTIE : LES USAGES**

### **Brève présentation du thème par les étudiantes**

Tant qu'elles sont là, qu'est-ce qu'on en fait ? Nous avons découvert au fil de nos recherches que ces algues sont souvent détruites ou compostées, mais que de plus en plus d'initiatives voient le jour pour les valoriser. Les algues seraient alors les résultantes d'une activité (agriculture), et pourraient être la matière première d'autres activités.

### **Synthèse des points de vue sur la matière « algue »**

Les collectivités, à court terme, avec les moyens et les infos qu'elles ont, sont obligés de parer à l'urgence et d'engager des coûts de ramassage énormes pour ne pas avoir en plus des problèmes qui touchent le tourisme ou la santé de leurs administrés.

Si demain il est possible de gérer les algues à grande échelle et de les valoriser afin de réduire drastiquement les coûts des marées vertes, pourquoi ne pas tenter l'expérience ? Les industriels évoluent vite en technologie, ont une conscience responsable. On ne remet pas en cause la lutte contre les excès de polluants dans les eaux bretonnes, ici on parle de la question en aval. **Cela ne dispense pas du préventif**.

Proposition : une fois qu'on a ramassé, plutôt que de payer 50€ le mètre cube pour détruire, si l'industriel est d'accord pour prendre des algues vertes aux conditions de la collectivité (pas 10 tonnes par jour, mais tout le jour où c'est ramassé), si le ramassage dans le rideau d'eau peut se faire sans difficultés techniques, si la question juridique est repensée, alors pourquoi pas se mettre d'accord pour essayer de mettre une filière de valorisation des algues vertes en place. Pourquoi ne pas faire de la Bretagne une terre d'expérimentation sur le sujet ?

Il faut donc continuer à **réfléchir ensemble sur le statut de l'algue, le ramassage et la faisabilité économique et environnementale des projets de valorisation des ulves**. **Le croisement des informations est une absolue nécessité**. Les acteurs doivent être associés à la construction du cadrage social de l'algue verte.

### **3<sup>EME</sup> PARTIE : COMMUNICATION ET INFORMATION**

#### **Brève présentation du thème par les étudiantes**

Même en lisant la presse régulièrement, il est difficile de connaître le sujet et les points de vue de chacun. Les entretiens effectués ont remis en cause quelques idées préconçues répandues, notamment sur les nuisances des algues. Il faut dépasser les lieux communs. Question est donc posée aux participants de la table ronde : avez-vous du mal à faire connaître votre point de vue ? Quelles stratégies de communication pourrait-on mettre en place ?

#### **Synthèse des points de vue exprimés**

La première idée qui ressort est celle de la **nécessité de partager le corpus**, pour avoir une approche globale et objective du sujet. Le problème principal reste d'ailleurs la politisation du discours et la superposition des réglementations. Il faut **arrêter la confrontation et mettre en place des espaces de discussion pour faire avancer les choses**. Il faut bien **communiquer sur les deux aspects que sont l'environnement et la valorisation**. De façon séparée ou pas, c'est une question qui divise encore.

La médiation et la vulgarisation scientifiques sont donc les deux points principaux sur lesquels il faut agir : la place des jeunes et les opportunités présentées par Internet doivent être prises en compte dans la démarche.

**EN CONCLUSION**, il faut considérer l'écosystème autour des algues vertes et organiser la coopération entre acteurs, créer les conditions pour une définition de l'ulve plus complexe et plus juste. Ce qui pourra permettre de concilier la structuration d'une filière et la politique de réduction. Prochaine étape : un colloque sur la valorisation des algues vertes comme proposé par Eau et Rivières de Bretagne à Thierry Burlot (Région Bretagne), proposition qui a semblé faire l'unanimité ?